

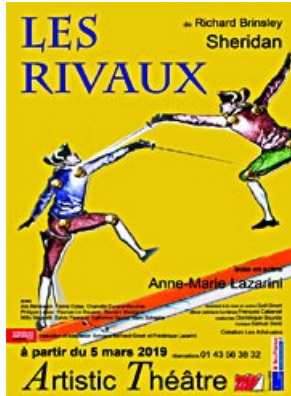


# froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

LES RIVAUX

Artistic Théâtre (Paris) mars 2019



Comédie de Richard Brinsley Sheridan, mise en scène de Anne-Marie Lazarini, avec Alix Benezech, Cédric Colas, Charlotte Durand-Raucher, Philippe Lebas, Thomas Le Douarec, Bernard Malaterre, Willy Maupetit, Sylvie Pascaud, Catherine Salviat et Marc Schapira.

Entre Shakespeare et Oscar Wilde, on a l'impression vu du côté français que le théâtre anglo-saxon n'a rien produit. C'est bien sûr une illusion et l'on se souvient du "Bel air de Londres", datant de 1841, de l'irlandais Don Boucicault qui donna à Robert Hirsch l'un de ses plus beaux rôles.

C'est donc avec une grande curiosité que l'on avait envie de découvrir "**Les Rivaux**", œuvre de jeunesse de **Richard Brinsley Sheridan** (1751-1816) écrite à 24 ans, qu'**Anne-Marie Lazarini** a mis en scène sur une adaptation de **Sylviane Bernard Gresh** et **Frédérique Lazarini**.

L'action se passe à Bath, station balnéaire prisée depuis longtemps par les Londoniens. La jeune Lydia Languish (**Alix Bénézech**) a des idées bien arrêtées question mariage, qui déplaisent à sa tante la dyslexique Mrs Malaprop (**Catherine Salviat**) : elle veut épouser un homme sans fortune.

Elle croit avoir trouvé son idéal avec le beau Beverley (**Cédric Colas**), qui a l'avantage d'être un simple soldat...Mais, en réalité, il est le capitaine Jack Absolute et son père est Sir Anthony Absolute (**Thomas Le Douarec**).

Quiproquos, rebondissements et péripéties, héroïne romanesque et personnages truculents sont au programme de la pièce de Sheridan. Il y aura bien sûr, les "domestiques" : Lucy (**Sylvie Pascaud**) une femme de chambre qui n'a pas sa langue dans sa poche et sait se vendre, Fag (**Willy Maupetit**), l'ordonnance de Jack aussi astucieux que manipulateur.

Il y aura aussi toute une galerie de caractère croqués comme des caricatures de "Punch", comme le fougueux aristocrate irlandais, Sir Lucius (**Marc Schapira**), le jaloux Faulkland (**Bernard Malaterre**), la sage Julia (**Charlotte Durand-Raucher**) et le sympathique Acres (**Philippe Lebas**).

**Anne-Marie Lazarini** a compris qu'il ne fallait pas surcharger la pièce de Sheridan déjà bien roborative et surtout soigner son rythme. Pour cela, elle s'appuie sur la scénographie très mobile de **François Cabanat** qui utilise comme décor des toiles qu'on tire très rapidement pour indiquer un changement de lieu ou de scène.

Au final, aidée aussi par les costumes de **Dominique Bourde** évoquant sans lourdeur l'Angleterre du 18ème siècle, elle réussit son pari. On en saura désormais un peu plus sur Sheridan avec peut-être une légère déception sur son propos car on ne peut pas dire que cette histoire de mariage arrangé soit d'une grande originalité.

Sheridan n'est pas Beaumarchais et si l'on a satisfait sa curiosité sur le théâtre anglais, on restera sur le sentiment ou le préjugé qu'on avait avant de voir "**Les Rivaux**" : c'est une œuvre mineure dont Anne-Marie Lazarini dévoile avec une belle énergie les petits charmes.